Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 8

Artikel: La voix fribourgeoise : le patois à l'école
Autor: D.-P. Din Boû
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231901

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le patois à l'école

par D.-P. Din Boû *(son dernier article, hélas)*

Il y a une septantaine d'années déjà, les autorités compétentes et la Société d'éducation du canton de Fribourg avaient entrepris une lutte acharnée contre le patois dans les écoles du canton. C'était le *mônè*, ce sale langage, qui faisait qu'aux examens des recrutables, les Fribourgeois étaient toujours très en retard.

Il s'était déjà trouvé des gens pour soutenir la cause du cher langage des aïeux. Au cours d'une assemblée de la Société d'éducation à Guin, le célèbre chapelain de Corpataux, l'abbé Gauthier, avait dit qu'en éliminant le patois, on éliminerait par là même, un véritable aspect du caractère du pays. Des instituteurs, des inspecteurs même ont déclaré qu'ils préféreraient voir arriver à l'école des enfants ne sachant que le patois, de préférence à ceux qui parlaient un très mauvais français à la maison, ce mauvais français que l'on entend généralement parler dans nos villages.

La persécution continua néanmoins, et la liste des punitions données par les instituteurs aux élèves qui parlaient patois serait bien longue à établir.

Un autre vent souffle heureusement dans les voiles maintenant ! Les encouragements pour conserver le plus longtemps possible le patois viennent de toutes parts. *Aux examens scolaires, il n'est par rare d'entendre, dans tel ou tel village, un bon élève réciter quelques vers ou même chanter une romance en vieux langage.*

Cette année, à Rossens, cette belle localité où une baguette de fée semble avoir passé depuis la création du lac de la Gruyère, village où l'on parle un patois assez spécial, M. Louis Frioud, patoisant connu, n'a pas oublié de conseiller à un jeune instituteur, aimant le vieux langage, de faire parler le patois des aïeux à quelques bons élèves. Un exemple à suivre.

Tsanta bî patâ dè la plyanna,
Bî keman lè j-ôtrou patâ.
Tsanta la ya plyâra la pinna,
Fao-lou todonlon dè to kâ.

Orfèvrerie
Cristallerie
M. Steiger & Cie
LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage
4, rue Saint-François, Lausanne